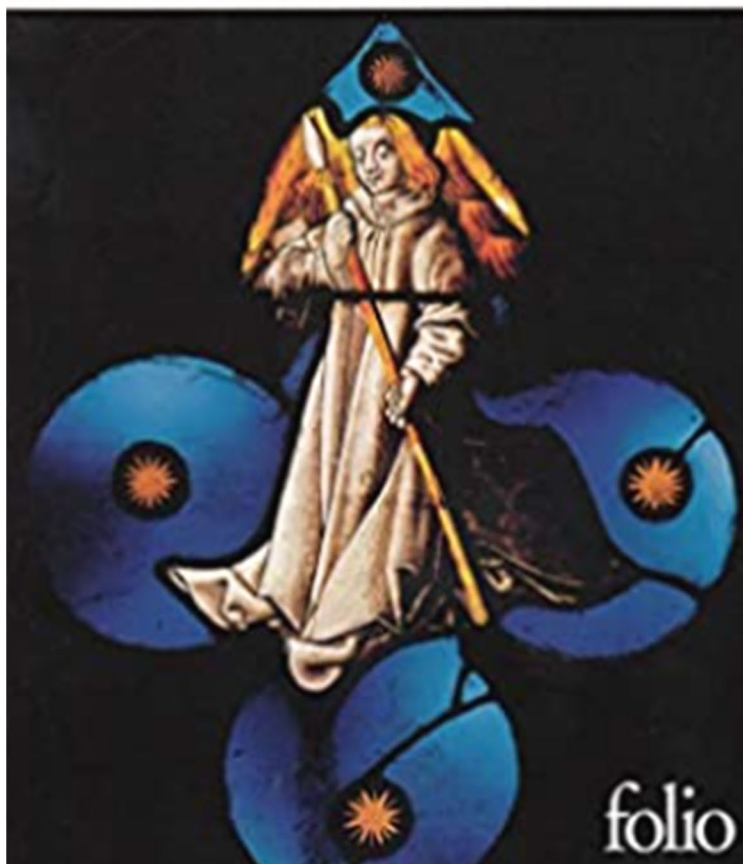


**Bernard Tirtiaux**

Le passeur de lumière

Nivard de Chassepierre maître verrier



*En Co-intervention*

Proposer des séances  
d'étude littéraire

Pistes de réflexion

Ressource présentée par Guillaume LOOCK (PFA)

dans le cadre des animations disciplinaires de Lettres de l'académie de Créteil, les 14 et 15 juin 2021



# Sommaire

---

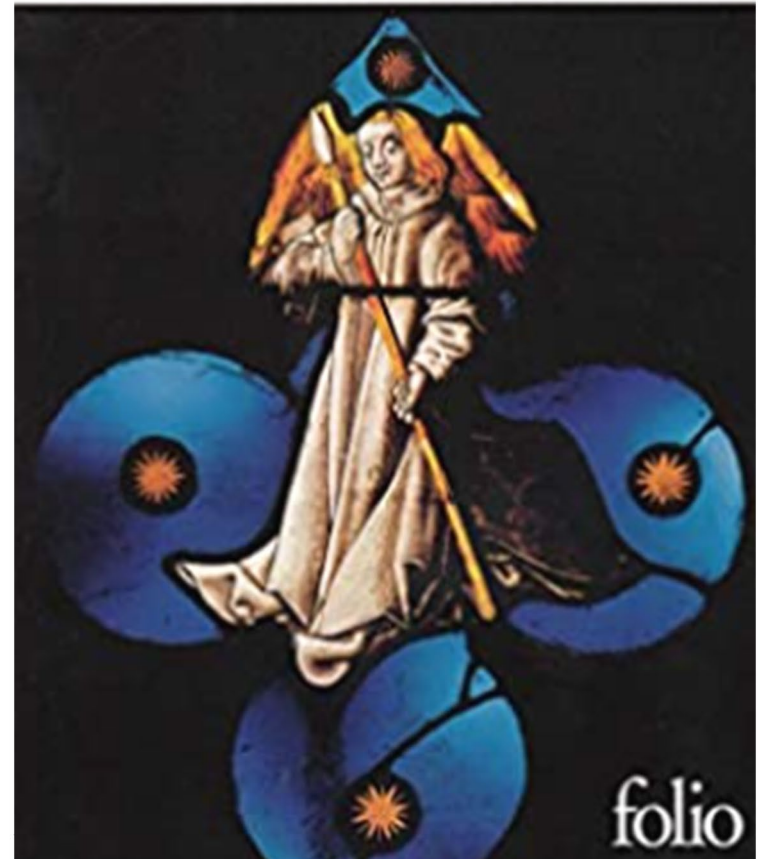
- **Le cadre**
  - L'auteur, le livre.
  - Pourquoi choisir cette œuvre dans le cadre de la co-intervention ?
- **La séquence : vue d'ensemble et pistes de réflexion**
  - Etapes pour un parcours de lecture
  - Gros plan sur la première séance en co-intervention
  - Gros plan sur la seconde séance en co-intervention
- **Annexes**
  - **Annexe 1** : esquisse de déroulé de séquence détaillée.
  - **Annexe 2** : extrait du référentiel des activités professionnelles du Baccalauréat Professionnel Menuiserie Aluminium-Verre.
  - **Annexe 3** : extrait du chapitre 18 (texte de référence pour la séance 6).

# Le cadre

**Bernard Tirtiaux**

Le passeur de lumière

Nivard de Chassepierre maître verrier



folio

# L'œuvre et son auteur

---

## L'auteur : Bernard Tirtiaux

Ecrivain, acteur de théâtre,  
chanteur belge contemporain...

... et **maître verrier** : vitraux d'églises, sculptures monumentales (la Cathédrale de Lumière symbolisant le centre géographique de l'Europe des Quinze dans le sud de la Province belge de Namur).



- **L'œuvre** : *Le Passeur de lumière* (1993)

*Plusieurs prix dont le « Prix des Lycéens Folio »*

**Roman historique** qui emmène le lecteur sur les traces de Nivard de Chassepierre, un jeune maître verrier du **Moyen Age**. Ce dernier va vivre une **aventure** hors du commun qui lui fera traverser l'Europe et l'Orient en quête d'une pierre et d'un **apprentissage** de l'art du verre. Cette recherche de la perfection l'amènera à **découvrir un métier**, à connaître l'amour, et à traverser des épreuves difficiles...



# Quelques raisons d'étudier ce roman avec des élèves de la spécialité « métier du bâtiment »

- Lien avec le **Parcours d'éducation artistique et culturelle**.
- **Résonance avec le programme d'histoire de Seconde** (thème «Métiers, compagnons, compagnonnage et chef-d'œuvre au XIX<sup>ème</sup> siècle»).
- Amorce d'une **préparation à l'oral du chef-d'œuvre**.



Enrichir sa représentation du métier en l'inscrivant dans une perspective historique et en explorant ses dimensions potentiellement artistiques.

# La séquence

Vue d'ensemble et  
pistes de réflexion



# Vue d'ensemble

---

- **Objet d'étude** : « Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques » (Première Baccalauréat Professionnel).
- **Situation professionnelle problématisée** : comment peut-on favoriser la coopération sur un chantier, et quels sont les bénéfices escomptés ?
- **Problématique littéraire** : Comment l'écriture romanesque contribue-t-elle à mettre en valeur la capacité à coopérer, à travers l'évolution du personnage principal, ses valeurs, son rapport au monde et aux autres, et les choix narratifs et d'écriture, notamment dans les descriptions ?





# Étapes pour un parcours de lecture

(Pour plus de précisions, voir l'annexe 1)

Séance 1 : Nivard se fait recruter comme apprenti orfèvre (chap. 1)

Séance 2 : Nivard devient apprenti verrier (chap. 8)

Séance 3 : Nivard et Soma à l'atelier de verrerie de Guido Maier (ch. 14)



Séance 4 : travail en co-intervention à partir du même passage

Séance 5 : Nivard et son beau-père réalisent un chef-d'oeuvre (chap. 18)



Séance 6 : travail en co-intervention à partir du même passage

Séance 7 : Nivard, devenu infirme, se fabrique une prothèse avec l'aide d'un sellier (chap. 23)

# Premier temps de co-intervention

Séance 4 : Nivard et Soma à l'atelier de verrerie de Guido Maier (chap.14)

## Où en sommes-nous dans le parcours du personnage ?

- Au début du XII<sup>ème</sup> siècle, dans la Meuse, le vieil orfèvre Maître François a refusé de prendre comme apprenti le fils aîné de Blanche de Chassepierre, châtelaine en disgrâce dont la vie nimbée de mystère suscite des rumeurs malveillantes. Après leur départ, l'orfèvre repense aux enfants de la belle châtelaine, et deux semaines plus tard il reçoit la visite de l'aîné, Nivard, qui le convainc de le prendre comme apprenti.
- Dans l'atelier de son maître, Nivard a créé une châsse, chef-d'oeuvre qu'il rêve de parachever en l'ornant d'une pierre précieuse jadis volée en Orient à Maître François, alors sauvé par le chevalier Rosal de Sainte-Croix. Estimant qu'il n'a plus rien à lui apprendre, le vieil orfèvre envoie Nivard auprès de Rosal, désormais architecte et qui prépare un nouveau voyage en Orient. Parmi les membres de l'expédition, Soma, un gigantesque écuyer nubien, et Awen, jeune fille noire dont Nivard tombe amoureux. Dans le sillage de Rosal et ses compagnons, les deux jeunes gens arrivent à l'abbaye de Clairvaux, première étape du voyage vers Constantinople. Là, Rosal et ses compagnons font à Nivard une proposition inattendue : contribuer au projet qui justifie leur voyage, en apprenant l'art des verriers avant de rejoindre l'expédition le moment venu.
- Accompagné de Soma, qui s'est pris d'affection pour lui, Nivard effectue son parcours d'apprenti-verrier. Celui-ci le conduit à Chartres, dans un monastère des bords de la Loire, près d'Orléans, à Saint-Denis, puis à Augsbourg où il fait la connaissance du maître verrier Guido Maier. Découvrant les techniques de travail dans les ateliers que celui-ci possède dans cette ville, Nivard et Soma acceptent bientôt de l'accompagner à Günzburg, où il possède des fours.

## Que se passe-t-il dans ce passage ?

- En l'absence de Guido Maïer, Nivard et Soma découvrent l'atelier et la manière dont on y travaille. Mais cette découverte est marquée par des attitudes très différentes. Nivard et Soma s'illustrent par un comportement sociable et coopératif. Le contremaître, «une impressionnante brute terrorisant son monde», incarne l'exact contraire.
- Quelques jours après leur arrivée, Soma cherche Nivard pour lui offrir un objet qu'il a réussi à fabriquer avec l'aide du forgeron. Il fait irruption dans la verrerie, au moment où le contremaître s'applique à effectuer une tâche délicate. Excédé par cette arrivée intempestive, celui-ci le chasse de telle manière qu'il brûle le visage de Soma. Ce dernier se jette alors sur lui, et s'engage un combat dont le contremaître sort assommé, et ouvertement désavoué par les ouvriers.

## Piste possible pour l'étude en cours de français (séance 3)

- Comment le récit met-il en valeur l'ouverture à l'autre, d'une manière qui peut notamment rappeler la forme de l'apologue ? (À la fin de ce passage, Guido Maïer revient et formule une sorte de leçon morale).

## Vers une exploitation en co-intervention (séance 4)

- L'absence de Guido Maïer ouvre un espace pour se demander quel rôle il aurait dû jouer, s'il avait été présent...

# Littérature et co-intervention en pratique

Voici une proposition d'activité destinée à être mise en œuvre dans le cadre de la co-intervention. Demandons-nous quels apprentissages propres à chacun des deux enseignements celle-ci est à même d'induire.

*A cette fin, l'annexe 2 reproduit des extraits du référentiel d'activités professionnelles du Baccalauréat Professionnel menuiserie aluminium-verre.*

## Préparation en petits groupes d'un travail d'écriture individuel

*(la rédaction elle-même pourra s'effectuer en cours de français)*

- Transposer ce que raconte cette partie de chapitre dans un chantier comme ceux où vous pourriez travailler. Dans votre récit, introduisez ce changement : le chef de chantier est présent, et fait en sorte que le chantier se déroule au mieux.
- Pour préparer ce travail, faites la liste : des postes de travail que vous allez évoquer ; des phases de fabrication que vous allez évoquer. Ensuite, réfléchissez aux façons dont le maître d'oeuvre pourrait intervenir pour faire en sorte que les règles d'hygiène et de sécurité soient respectées et que les différentes phases de fabrication soient exécutées dans le respect des règles de sécurité.

# Littérature et co-intervention en pratique

## BILAN

**Objectif :** utiliser l'écrit pour réfléchir aux différents comportements et rôles dans un espace de travail collectif où s'effectuent des tâches potentiellement dangereuses.

<i>Éléments du référentiel d'activités professionnelles travaillés</i>	<i>Éléments du programme de français (compétences, pratiques)</i>
<ul style="list-style-type: none"><li>- organiser, préparer, optimiser et approvisionner les postes de travail (notamment «les règles d'hygiène et de sécurité sont respectées»)</li><li>- réaliser les différentes phases de fabrication (notamment «les différentes phases de fabrication sont exécutées dans le respect des règles de sécurité»)</li></ul>	<p>Compétences :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- «maîtriser l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer dans diverses situations de communication» ;</li><li>- «confronter des connaissances et des expériences pour se construire» ;</li><li>- «maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires».</li></ul> <p>Pratiques :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- «pratique du brouillon (brouillons préparatoires)» ;</li><li>- «écriture à partir de contraintes et de déclencheurs».</li></ul>

# Second temps de co-intervention

Séance 6 : Nivard et son beau-père réalisent un chef-d'œuvre (chap.18)

## Où en sommes-nous dans le parcours du personnage ?

- Après avoir retrouvé les membres de l'expédition dans la ville de Piona, Nivard et Soma arrivent à Constantinople. Enrichissant son savoir grâce à la lecture des manuscrits que transporte le convoi de l'expédition, et au savoir des érudits qui en font partie, Nivard continue d'enrichir ses connaissances de verrier. Quand ils arrivent à Alexandrette, les chevaliers annoncent à Nivard que leurs routes vont se séparer pour huit années, qu'il passe avec Awen auprès du père de celle-ci, Khalim Rhamir, riche maître verrier établi près d'Antioche. C'est l'occasion pour eux de réaliser un chef-d'œuvre.
- *Le passage est reproduit en annexe 3.*
- **Comment travailler ce passage dans le cadre de la co-intervention ?**

# Littérature et co-intervention en pratique

## Proposition d'activité

### Préparation d'un travail d'écriture individuel

En vous inspirant de cette partie du récit, racontez la réalisation de votre propre chef-d'oeuvre, en vous appuyant sur la partie de cette démarche que vous avez déjà accomplie, et en imaginant le plus précisément possible comment la suite pourrait se dérouler. Pour préparer ce travail : retracez la chronologie des principales étapes de la partie du travail que vous avez déjà faite ; essayez d'imaginer les grandes étapes du travail qu'il vous reste à faire (estimation de leur durée, moyens et collaborations nécessaires ou utiles...).

<i>Éléments du référentiel d'activités professionnelles</i>	<i>Éléments du programme de français</i>
<ul style="list-style-type: none"><li>- suivre l'avancement des travaux («calendriers d'exécution»)</li><li>- participer à la préparation technique d'une réalisation («planning» correspondant à des propositions de temps cohérentes)</li><li>- quantifier les moyens nécessaires (données techniques et ressources, moyens humains et matériels)</li></ul>	<p>Compétences :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- «devenir un lecteur compétent et critique» ;</li><li>- «confronter des connaissances et des expériences pour se construire» ;</li><li>- «maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires».</li></ul> <p>Pratiques :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- «pratique du brouillon (brouillons préparatoires)» ;</li><li>- «écriture à partir de contraintes et de déclencheurs».</li></ul>

# Annexes

**Bernard Tirtiaux**

Le passeur de lumière

Nivard de Chassepierre maître verrier





# Annexe 1

Esquisse de déroulé de séquence détaillée  
(les séances 4 et 6 s'inscrivent dans le cadre de la co-intervention  
avec proposition d'activité)

**Bernard Tirtiaux**

Le passeur de lumière

Nivard de Chassepierre maître verrier



## **Séance 1 : Nivard se fait recruter comme apprenti orfèvre (chapitre 1)**

*Contextualisation* : Au début du 12e siècle, dans la Meuse, le vieil orfèvre Maître François a refusé de prendre comme apprenti le fils aîné de Blanche de Chassepierre, châtelaine en disgrâce dont la vie nimbée de mystère suscite des rumeurs malveillantes. Après leur départ, l'orfèvre repense aux enfants de la belle châtelaine, et deux semaines plus tard il reçoit la visite de l'aîné, Nivard, qui le convainc de le prendre comme apprenti.

*Corpus* : chapitre 1, de «Maître François frissonne : le bâtiment est humide.» à «Une famille de têtes brûlées, juste bonnes à fourbir des armes, ajouta-t-il pour clore le chapitre.

*Objectif* : comprendre ce qui permet à Nivard d'être recruté comme apprenti orfèvre par quelqu'un qui initialement l'avait refusé.

## **Séance 2 : Nivard devient apprenti verrier (chapitre 8)**

*Contextualisation* : Dans l'atelier de son maître, Nivard a créé une châsse, chef-d'oeuvre qu'il rêve de parachever en l'ornant d'une pierre précieuse jadis volée en Orient à Maître François, alors sauvé par le chevalier Rosal de Sainte-Croix. Estimant qu'il n'a plus rien à lui apprendre, le vieil orfèvre envoie Nivard auprès de Rosal, désormais architecte et qui prépare un nouveau voyage en Orient. Parmi les membres de l'expédition, Soma, un gigantesque écuyer nubien, et Awen, jeune fille noire dont Nivard tombe amoureux. Dans le sillage de Rosal et ses compagnons, les deux jeunes gens arrivent à l'abbaye de Clairvaux, première étape du voyage vers Constantinople. Là, Rosal et ses compagnons font à Nivard une proposition inattendue : contribuer au projet qui justifie leur voyage, en apprenant l'art des verriers avant de rejoindre l'expédition le moment venu.

*Corpus* : chapitre 8, du début à «(...) tu dois atteindre le feu, devenir un maître en ton art, l'artisan accompli du grand oeuvre, l'Adepté.»

*Objectif* : comprendre ce qui contribue au choix de Nivard d'apprendre un nouveau métier.

### Séance 3 : Nivard et Soma à l'atelier de verrerie de Guido Maier (chapitre 14)

*Contextualisation* : Accompagné de Soma qui s'est pris d'affection pour lui, Nivard effectue son parcours d'apprenti-verrier. Celui-ci le conduit à Chartres, dans un monastère des bords de la Loire, près d'Orléans, à Saint-Denis, puis à Augsburg où il fait la connaissance du maître verrier Guido Maier. Découvrant les techniques de travail dans les ateliers que celui-ci possède dans cette ville, Nivard et Soma acceptent bientôt de l'accompagner à Günzburg, où il possède des fours.

*Corpus* : chapitre 14, du début à «Quel dommage ! Un si bon ouvrier !»

*Objectif* : comprendre comment cette partie de l'oeuvre met en avant certaines valeurs.

### Séance 4 : à penser, dans le cadre de la co-intervention (ci-dessous une proposition)

*Corpus* : chapitre 14, du début à «Quel dommage ! Un si bon ouvrier !» (travaillé en cours de français à la séance 3).

*Objectif* : utiliser l'écrit pour réfléchir aux différents comportements et rôles dans un espace de travail collectif où s'effectuent des tâches potentiellement dangereuses.

***Proposition d'activité*** : préparation en petits groupes d'un travail d'écriture individuel faisant notamment appel à trois compétences en jeu dans l'enseignement de français et permettant de travailler des éléments du référentiel des activités professionnelles. *La rédaction elle-même pourra être réalisée en cours de français.*

Cette activité pourrait être expliquée aux élèves de la façon suivante. «Transposez ce que raconte cette partie de chapitre dans un chantier comme ceux où vous pourriez travailler. Dans votre récit, introduisez ce changement : le chef de chantier est présent, et fait en sorte que le chantier se déroule au mieux. Pour préparer ce travail, faites la liste : des postes de travail que vous allez évoquer ; des phases de fabrication que vous allez évoquer. Ensuite, réfléchissez aux façons dont le maître d'oeuvre pourrait intervenir pour faire en sorte que les règles d'hygiène et de sécurité soient respectées et que les différentes phases de fabrication soient exécutées dans le respect des règles de sécurité.»

## Séance 5 : Nivard et son beau-père réalisent un chef-d'oeuvre (chapitre 18)

*Contextualisation* : Après avoir retrouvé les membres de l'expédition dans la ville de Piona, Nivard et Soma arrivent à Constantinople. Enrichissant son savoir grâce à la lecture des manuscrits que transporte le convoi de l'expédition, et au savoir des érudits qui en font partie, Nivard continue d'enrichir ses connaissances de verrier. Quand ils arrivent à Alexandrette, les chevaliers annoncent à Nivard que leurs routes vont se séparer pour huit années, qu'il passe avec Awen auprès du père de celle-ci, Khalim Rhamir, riche maître verrier établi près d'Antioche. C'est l'occasion pour eux de réaliser un chef-d'oeuvre.

*Corpus* : chapitre 18, de «Le retour d'Awen et l'arrivée de Nivard dans le domaine de Ghassan (...)» à «Il exulte, remerciant Dieu de l'avoir comblé au-delà de ses rêves dans son art et dans sa vie.»

*Objectif* : analyser l'évolution du personnage principal depuis le premier passage étudié.

## Séance 6 : à penser, dans le cadre de la co-intervention (ci-dessous une proposition)

*Corpus* : chapitre 18, de «Le retour d'Awen et l'arrivée de Nivard dans le domaine de Ghassan (...)» à «Il exulte, remerciant Dieu de l'avoir comblé au-delà de ses rêves dans son art et dans sa vie.» (travaillé en cours de français à la séance 5).

*Objectif* : utiliser l'écriture pour penser l'évolution du travail que l'on a soi-même réalisé ou que l'on va devoir réaliser dans le cadre du «chef-d'oeuvre», en s'inspirant d'un extrait d'oeuvre littéraire.

### **Proposition d'activité : préparation d'un travail d'écriture individuel**

Cette activité pourrait être expliquée aux élèves de la façon suivante. «En vous inspirant de cette partie du récit, racontez la réalisation de votre propre chef-d'oeuvre, en vous appuyant sur la partie de cette démarche que vous avez déjà accomplie, et en imaginant le plus précisément possible comment la suite pourrait se dérouler. Pour préparer ce travail : retracez la chronologie des principales étapes de la partie du travail que vous avez déjà faite ; essayez d'imaginer les grandes étapes du travail qu'il vous reste à faire (estimation de leur durée, moyens et collaborations nécessaires ou utiles...).

## **Séance 7 : Nivard, devenu infirme, se fabrique une prothèse avec l'aide d'un sellier (chapitre 23)**

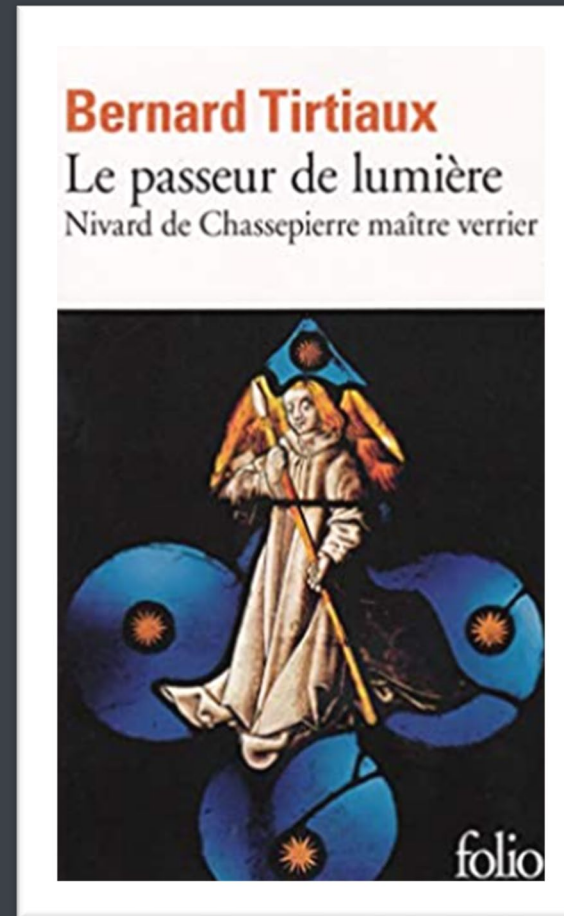
*Contextualisation* : Après avoir fondé une famille et connu le bonheur parfait sur le plan humain, Nivard est encouragé par Awen à repartir pour la France. Mais quelques jours avant leur départ, ils subissent une attaque : leur domaine est saccagé, Awen et ses enfants sont tués, Nivard mutilé. Sauvé par le savoir-faire médical d'un membre de l'expédition, Nivard est ramené en France par Soma. Au début de 1127, tous deux arrivent dans la ville d'Huy, où ils retrouvent les chevaliers qui les croyaient morts. C'est une période sombre de la vie de Nivard : il pense que jamais plus il ne pourra créer de vitraux pour les églises, tant Dieu l'a fait souffrir, et ses retrouvailles avec son frère et la femme de celle-ci finissent cruellement... Nivard quitte alors la maison où ils l'avaient recueilli. Mais quelque temps après, Soma se rend compte que Nivard, dont la volonté semblait éteinte depuis deux ans, est de nouveau animé par la même force intérieure que lors de leur première rencontre douze ans plus tôt. Bientôt, cette détermination retrouvée se manifeste à la faveur d'une rencontre avec un sellier nommé Taillebride. Inspiré par cette rencontre, Nivard se lance avec succès dans la fabrication d'une prothèse pour sa jambe mutilée.

*Corpus* : chapitre 23, de «Parmi les signes qui marquent son retour à l'indépendance (...)» à «Il marche devant ses compagnons en joie.»

*Objectif* : percevoir les différentes formes de dialogue à l'oeuvre dans ce passage (dialogue entre les personnages, entre les domaines d'expertise, entre différentes parties du roman), et réfléchir au sens qu'il contribue à donner au parcours de Nivard.

# Annexe 2

Extrait du référentiel des activités  
professionnelles du Baccalauréat  
Professionnel Menuiserie Aluminium-Verre



## Spécialité Ouvrages du bâtiment – Baccalauréat Professionnel

### Les activités et les tâches du métier

Les tâches visées s'inscrivent dans les domaines et activités professionnelles suivants :

Activités	Tâches	Autonomie		
		1	2	3
Préparation	1 – Participer à la préparation technique d'une réalisation	X		
	2 – Quantifier les moyens nécessaires (matériaux, matériels et humains)		X	
	3 – Compléter le dossier d'exécution		X	
Fabrication	4 – Organiser, préparer, optimiser et approvisionner les postes de travail			X
	5 – Réaliser les différentes phases de fabrication			X
	6 – Contrôler, préparer et conditionner les ouvrages			X
Mise en œuvre sur chantier	7 – Reconnaître, organiser, approvisionner les zones d'intervention et réceptionner les supports		X	
	8 – Mettre en œuvre les ouvrages		X	
	9 – Contrôler, préparer la réception des ouvrages			X

Gestion des déchets	10 – Identifier, trier les déchets et les fluides en vue de leur évacuation ou de leur réemploi			X
Suivi de réalisation et contrôle	11 – Répartir les tâches au sein d'une petite équipe et transmettre les consignes.		X	
	12 – Contrôler la qualité et vérifier la conformité			X
	13 – Suivre l'avancement des travaux			X
Maintenance des matériels et des ouvrages ou des installations existantes	14 – Effectuer la maintenance de premier niveau des machines fixes, portatives et des outillages			X
	15 – Assurer la maintenance, la réparation d'un ouvrage et en vérifier le bon fonctionnement			X
Information et relation avec l'entreprise, le client et les intervenants	16 – Recueillir et transmettre des informations aux différents partenaires		X	
	17 – Participer à des groupes de travail		X	

**Légende :**

1. A des connaissances et savoir-faire minimaux ; exécute la tâche sous la responsabilité d'un supérieur hiérarchique et selon une méthode imposée.
2. A des connaissances et savoir-faire partiels ; maîtrise l'exécution de la tâche et peut choisir la méthode.
3. A des connaissances et savoir-faire approfondis ; exerce durant la tâche une responsabilité des personnels, des moyens, des produits.



# Annexe 3

Extrait du chapitre 18 (texte de référence pour la séance 6)

**Bernard Tirtiaux**

Le passeur de lumière

Nivard de Chassepierre maître verrier



Le retour d'Awen et l'arrivée de Nivard dans le domaine de Ghassan restituent au vieil homme la joie que l'existence lui avait si durement ravie, et ce bonheur retrouvé ranime le feu de sa passion pour le verre. Dédaignant les futilités marchandes, Khalim Rhamir va, au crépuscule de son existence terrestre, tenter avec Nivard le plus extraordinaire rêve de verrier.

Ensemble, ils imaginent et conçoivent une corbeille renversée, une demi-sphère posée comme un dôme sur la grande terrasse qui coiffe le palais. À cet endroit, nous sommes dans un ciel offert à toutes les expositions du jour et de la nuit. Cette moitié de boule, à l'intérieur de laquelle on accède par l'étage du dessous, sera constituée de trois cent soixante alvéoles circulaires rivetées, de forme identique, aménagés de telle sorte qu'on puisse y verrouiller par l'intérieur de petits vitraux sous plomb. Après avoir hésité sur le matériau à choisir pour réaliser cette ossature, les deux hommes, pour obtenir une luminosité optimale, jettent leur dévolu sur le cuivre de préférence au cèdre, plus massif. Soma se remet à battre le mé-

tal avec les forgerons tandis que, du côté des fours, le verre s'arrondit en grâce, en luisance et en giration. Après un travail acharné, le dôme est bouclé de ses trois cent soixante anneaux et chaque alvéole est obturé provisoirement par un panneau de bois en attendant la pose de vitraux translucides. Ensuite, élément après élément, panneton après panneton, la demi-sphère sort de l'ombre, allumant de tous côtés ses yeux de chatoyance. Chaque petit vitrail circulaire reproduit un motif utilisant une douzaine de tons harmonisés et montés sous plombs. Il s'agit de placer chacun d'entre eux dans une des ouvertures du dôme, à l'endroit où la lumière du jour est le plus en concordance avec les tonalités du vitrail. C'est un jeu patient de pose et de dépose, de discussions subtiles pour déterminer si telle couleur est du matin, de l'après-midi ou du soir. Lorsqu'un élément convient à plusieurs emplacements, il faut le reproduire autant de fois ; lorsqu'il marque une heure précisément, il s'inscrit à cette heure.

Après des mois et des années de recherches de tons, de mariages de tons, de modifications de tons au contact de telle ou telle couleur ou de telle ou telle exposition, ce cocon de lumière acquiert le visage le plus étrange du monde, avec une dominante de roses et de mauves à l'est, de rouges à l'ouest, de gris et jaunes au sud, de bleus profonds au nord et, pour le reste, des milliers de liaisons subtiles qui imbriquent, fondent, associent les couleurs entre elles. On assiste, dans cet endroit fabuleux, à une démultiplication des sensations du jour, à un miracle de résonance lumi-

neuse. C'est admirable ! Au fur et à mesure que l'œuvre prend forme, la frénésie augmente du côté des fours. Il faut créer tel ou tel ton pour compléter la palette. Soma est envoyé avec un détachement jusqu'aux sources du Nil pour y quérir le cobalt qui donne naissance à ce bleu magnifique que les Égyptiens connaissaient déjà du temps des pharaons. On l'expédie là-bas comme s'il s'agissait d'aller chercher du lait de chamelle à Antioche. Il quitte les verriers en pleine fièvre, il les retrouve deux ans plus tard dans la même euphorie. Pour multiplier les couleurs, les fours alimentent de plus petits creusets. Parfois les souffleurs cueillent une paraison dans l'un et la marient avec une autre, un peu comme le peintre mélange du bleu et du jaune pour obtenir du vert. Ce procédé de placage va enrichir considérablement la palette des deux hommes et permettre de fabriquer, notamment à partir d'un rouge au cuivre qui peut être presque noir, un grenat assez lumineux plus ou moins chaud suivant qu'il est appliqué sur un verre paille ou sur un verre blanc. Avec la pratique, Nivard devient très vite un souffleur brillant, arrondissant, allongeant, découpant, conduisant, étalant la matière avec une habileté, une précision, une rondeur belles à voir. Il passe allégrement de ses fours à l'atelier, dessinant, dirigeant le choix et la découpe des verres, aidant à la mise sous plombs des panneaux, les maternant jusqu'à ce qu'ils trouvent leur juste place dans ce « verrotarium » que Khalim Rhamir et lui-même ne cessent de compléter et de corriger.

Chaque élément neuf apporté dans ce sanctuaire

de la lumière est promené dans l'espace pendant des heures par les deux hommes avant d'être installé. C'est un travail d'archers dont la cible est un point précis de la voûte céleste.

À ces moments forts de complicité, Nivard s'aperçoit qu'au-delà des différences qui les séparent, le vieux verrier et lui reçoivent les couleurs de la même manière et que leur œil est étonnamment semblable. C'est durant ce temps béni qu'il découvre que chaque couleur a non seulement ses heures de grâce, mais qu'elle a sa fonction précise dans la mélodie lumineuse. Lorsqu'on la sort de son aire, elle peut mourir ou encore casser une harmonie en équilibre.

Un jour, Nivard revient de la verrerie avec un bleu d'une profondeur extraordinaire qu'il a fabriqué au départ de l'oxyde de cobalt ramené par Soma, auquel il a joint un dérivé du manganèse. Avec Khalim Rhamir, ils promènent le ton neuf dans le verrotarium pour s'apercevoir qu'il répond à toutes les expositions et qu'il vit du matin au soir invariablement. Les deux hommes se regardent et le vieux maître constate :

— Voilà une note de base de la musique céleste, il faut à présent trouver les autres.

En 1125, le verrotarium s'achève. C'est le plus fantastique joyau de lumière érigé par l'homme. Il est doté d'un millier de teintes et, quand on se place sous la coupole, il paraît en avoir bien davantage car le même verre, selon son emplacement, multiplie ses variations subtiles. Lorsque le soleil projette sur le sol

et les hommes ses éclaboussures chatoyantes, c'est d'une splendeur à couper le souffle.

Un soir faste, Nivard extrait de son four un rouge ardent, mordant, agressif, dont le pigment est à base d'or. Il tient là une seconde note parfaitement pure, mais, si la première était grave, celle-ci est aiguë. Il inscrit soigneusement la composition de son verre sur le long rouleau de parchemin où, depuis bientôt sept ans, il recueille les formules et les enseignements de son maître, puis il remet précautionneusement le précieux document dans le carquois de cuir qui le protège. Il exulte, remerciant Dieu de l'avoir comblé au-delà de ses rêves dans son art et dans sa vie.